

Hauts-de-France, Somme
Villers-Bretonneux
56 rue d'Herville

Hospice de Villers-Bretonneux (ancienne demeure Firmin Dieu), dit Maison de retraite Firmin-Dieu

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80010688
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2016
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire Val de Somme
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme, demeure
Appellation : maison de retraite Firmin-Dieu
Destinations successives : ferme, hospice, maison de retraite
Parties constituantes non étudiées : cour, parc, conciergerie, écurie, remise, hangar agricole, ferme, serre, pièce d'eau, jardin potager

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1828, F, 567 à 571

Historique

L'hospice est installé en 1919 dans la propriété Ponche-Dieu et tenu par les soeurs de la Charité de Saint-Vincent de Paul ; il est signalé dans les annuaires jusqu'au milieu du 20^e siècle. Il accueille 3 religieuses, 1 infirmière et 10 pensionnaires (1926). D'après Hareux (2007), la propriété est léguée à la commune, qui est tenue d'y "construire un pavillon destiné à soigner les pauvres de la commune atteints de la tuberculose. De prévoir entre le quartier des hommes et celui des femmes une vaste pièce à usage de chapelle". Le legs est accepté en 1929 et la gestion confiée aux soeurs de Saint-Vincent-de-Paul. Des travaux d'agrandissement sont réalisés en 1933. Après le départ des religieuses, en 1954, l'hospice devient établissement public. Des aménagements sont prévus en 1960 pour une mise en conformité de l'établissement avec la construction d'un nouveau pavillon d'une capacité de 80 lits, réalisé en 1977.

La demeure, qui porte la date 1857, a été construite pour Paul Firmin Dieu, marchand de laines installé rue d'Herville en 1851 (recensement) et 1869 (liste électorale). Les matrices cadastrales donnent la construction achevée en 1858. Le vaste logis est construit à l'ouest de la ferme visible sur le cadastre de 1828, qui appartient à son père, Jean-Baptiste Dieu-Obry, marchand de laines et cultivateur, également signalé comme fabricant (liste des électeurs municipaux 1839). Paul Firmin Dieu y est installé en 1851, date du recensement qui signale qu'il loge 11 ouvriers.

La signature gravée sur la cartouche donnant la date est celle de Paul Gabriel Colmaire, entrepreneur à Villers-Bretonneux. Le relevé et la description sommaire (cf. annexe) du dossier de dommages de guerre (10R 1262) renseignent sur les fonctions et distributions de la propriété. On distingue deux entités mitoyennes : à l'ouest une "grande et belle habitation bourgeoise en parfait état d'entretien" et à l'est, des bâtiments composant une exploitation de culture, le tout clos de murs en briques.

La demeure, entre cour-jardin et parc (au nord), est construite en briques et couverte d'ardoises ; elle compte un rez-de-chaussée surélevé sur cave, un étage carré et un étage de comble et présente une élévation à 11 travées. On distingue deux entrées, l'une professionnelle (à l'ouest) donnant accès à une grande salle à usage de réserve et à un bureau (éclairé côté cour), l'autre privée (à l'est), ouvrant sur un vestibule qui distribue un salon, une cuisine et arrière-cuisine (à l'est) et (à l'ouest) deux pièces en suite (dites petite salle et grande salle), prolongées par une véranda orientée au nord vers le parc.

Toutes les pièces de réception sont munies de lambris et de cheminées en marbre. Une petite aile en retour d'équerre à usage de dépendances communique avec l'arrière-cuisine. Elle est construite en pan de bois hourdé en torchis sur solin de briques et couverte de pannes. L'étage semble divisé en deux parties (sans communication) et compte 4 chambres desservies par le grand escalier, à l'est, et à l'ouest, 3 chambres, deux cabinets et un débarras.

Deux pavillons sur la rue à usage de conciergerie et magasin (est) et d'écurie et remise (ouest). A l'ouest on distingue une seconde cour, en contrebas, avec un hangar en pan de bois et couverture d'ardoises avec porte charretière ouvrant sur la rue. Dans le parc, sont signalées une serre et une pièce d'eau.

A l'est, la ferme comprend un logis en fond de cour avec fosse à fumier au centre, clapiers et poulailler adossés au mur est. Le logis, simple en profondeur, est un bâtiment de plan allongé en rez-de-chaussée sur cave, avec une petite aile en retour d'équerre à l'ouest (chambre et écurie) et une seconde au nord (four et buanderie). Construit en pan de bois hourdé en torchis sur cave et solin de briques et couvert d'ardoises, il dispose de deux entrées et compte une salle et six chambres. Les photographies aériennes du milieu du 20e siècle (IGN) montrent qu'un bâtiment a été accolé au nord. Le hangar à toits en sheds est visible au sud de la cour à l'ouest. Sur les vues aériennes de 1970 et de 1975, on voit encore le jardin potager au nord de l'ancienne ferme, à l'emplacement duquel de nouveaux bâtiments sont construits avant 1979. Le parc est agrandi au nord, à cette occasion. Un logement semble avoir été construit à l'emplacement de l'ancienne ferme (rue d'Herville). Le hangar couvert de sheds est détruit vers 1983 et remplacé par un nouveau bâtiment. Enfin, les deux pavillons sont détruits au début des années 2000. Un nouveau bâtiment est construit au nord de la propriété (rue d'Amiens), dans les années 2010.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1857 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Paul Gabriel Colmaire (entrepreneur, signature)

Description

L'édifice occupe actuellement une vaste parcelle traversante bordée au nord par la rue d'Amiens et au sud par la rue d'Herville, où se trouve l'accès principal. Il comprend un bâtiment principal accessible depuis la rue d'Herville, en retrait d'une cour jardin et un bâtiment de plan allongé (non étudié) implanté en retour d'équerre au nord-est, ouvrant sur un vaste parc. Au nord, un bâtiment secondaire (non étudié) est accessible depuis la rue d'Amiens, enfin, rue d'Herville, le terrain a été divisé pour permettre la construction d'une maison (non étudiée).

Le bâtiment principal (ancien logis) est implanté en retrait d'une cour plantée. Construit en brique et couvert d'ardoises, il compte un étage carré sur un rez-de-chaussée surélevé. Il présente une élévation à 11 travées, dont les trois centrales (en légère saillie) sont surmontées d'un front triangulaire avec décor sculpté. Ce bâtiment est relié au nord à un petit bâtiment de plan massé. Une petite tour en briques est présente dans la cour-jardin.

Rue d'Herville, la base d'un des deux anciens pavillons est encore visible.

Remaniements visibles : les deux portes de la façade antérieure ont été partiellement murées et transformées en fenêtres ; les soupiraux de la cave ont été murés.

Date portée : 1857.

Inscription (signature) : G. Colmaire.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré

Typologies et état de conservation

Typologies : symbole de profession

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : symbole professionnel,

Précision sur les représentations :

Le décor en relief du fronton représente deux animaux affrontés de part et d'autre de la date ; bélier et brebis ou mouton.

Statut, intérêt et protection

Cette vaste demeure, construite pour Firmin Dieu en 1857, est un très bel exemple de maison de négociants, nombreuses à Villers-Bretonneux. Elle témoigne de l'ascension sociale de Firmin Dieu-Fryant (1822-1876), qui adopte un nouveau modèle résidentiel, inspiré des manufactures, lui permettant d'y exercer des activités commerciales. Ses volumes sont

comparables à ceux des demeures aujourd'hui disparues des principaux fabricants de Villers-Bretonneux (Dieu-Obry, logement patronal Outrequin).

Sa transformation en hospice, au lendemain de la Première Guerre mondiale, atteste également de l'importance des équipements de santé dans les villes industrielles et du rôle des élites industrielles.

Statut de la propriété : propriété publique (?)

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. 2 NUM 80. **Villers-Bretonneux. Monographie communale (1897-1899).**
- AD Somme. Série P. 3P799/5. **Villers-Bretonneux. Matrices des propriétés 1830-1890.**
- AD Somme. Série M ; 3M 200. **Villers-Bretonneux. Liste des électeurs municipaux, 1831-1846.**
- AD Somme. Série M ; 3M 397. **Villers-Bretonneux. Liste électorale, 1869.**
- AD Somme. Série M ; 6M 799. **Villers-Bretonneux. Recensements de population (1817-1939).**
1851

Documents figurés

- **Villers-Bretonneux. Plan cadastral. Section F, dite du Chef-lieu, 1828** (AD Somme ; 248_EDP).
- **[Plan de la propriété Ponche-Dieu]**, en 1920 (AD Somme ; 10R 1162).
- **Villers-Bretonneux. Plan cadastral. Section C, dite de l'Ouest, feuille C1, 1933** (AD Somme ; 73W_CP_496_6).
- **Vue aérienne de l'ancien hospice, 1970** (IGN ; C4256-0101_1970_CDP7415_5197).
- **Vue aérienne de l'ancien hospice, 1979** (IGN ; C0145-0241_1979_F1-14-12_0122).

Bibliographie

- HAREUX, Jean-Michel. **Villers-Bretonneux.** Société d'Etudes et de recherches Historiques et Archéologiques de Montdidier et sa région. Amiens, 2007.
tome 1, p. 92 ; tome 2, p. 327-331.

Annexe 1

Description sommaire de la propriété de Mme Ponche-Dieu (AD Somme ; 10R 1262)

Description sommaire de la propriété de Mme Ponche-Dieu (AD Somme ; 10R 1262).

"L'ensemble des bâtiments comprend une grande et belle habitation bourgeoise en parfait état d'entretien. Cette construction est encore debout, mais la maçonnerie crevée par endroits par des obus ne présente plus une solidité parfaite ; on peut considérer tout de même un sauvetage assez important. Elle est élevée entièrement sur un sous-sol pieds droits en briques de 2,80 m, divisé en compartiments et éclairé par des soupiraux fermés par des grilles. Les fondations sont en grosse maçonnerie de briques, de 0,50 m, les pignons et le mur de façade en briques de 0,35 m. La façade est décorée de motifs en pierre fronton, lucarnes, corniche avec larmier, bandeaux, encadrements de portes et fenêtres, consoles, etc, en pierre sculptée. Côté entrée, deux entrées de 4 marches en pierre sur celle droite, une petite

marquise. Le mur du côté parc est en torchis avec soubassement de 1 m en briques et conduit en ciment, grande véranda vitrée ; soubassement briques, couvert zinc et perron avec pierre palière et escalier des deux côtés. Rez-de-chaussée, cloisons briques avec enduits bourre, papier et peinture. Carrelage céramique, et parquet chêne, belles portes à moulures et panneaux, fenêtres et persiennes en chêne, lambris dans toutes les pièces, trois cheminées marbre et grands placards. Au premier étage, même disposition, cinq cheminées marbre, trumeaux avec glace. Grenier à pieds droits avec plancher quatre galetas. Forte charpente ébène, couverture ardoises, lucarnes, châssis vitrés, chêneaux et faîtage en zinc. Large escalier tournant en bois avec rampe fer du rez-de-chaussée au grenier. Derrière, une arrière-cuisine en briques avec portes et fenêtres, couverte en zinc.

A gauche et à droite de l'entrée, deux pavillons, celui de droite (B) à usage d'habitation pour le concierge, comprenant rez-de-chaussée, premier étage et grenier, entièrement construit en briques de 0,35 m. Rez-de-chaussée, deux pièces, carrelage Beauvais, portes, fenêtres, cheminée, placards, papier, peinture, etc, et un magasin. Premier étage, trois pièces d'habitation et au-dessus un grenier pieds droits, couvert ardoises avec chêneaux zinc, celui de gauche (C) même construction, mais élevé sur cave voûtée en briques, en bas remise et écurie avec mangeoires et râteliers en chêne, bas-flanc id, et dallage briques de champ, porte charretière. Au premier magasin, fourrages et au-dessus grenier pieds droits, couvert ardoises comme en -B-.

Ces deux pavillons ont de belles façades avec motifs décoratifs en briques, corniche et clefs en pierres.

-D- Hangar sur poteaux du côté cour, les autres côtés reposant sur un mur en briques de 0,35 m, forte charpente en chêne, couverture ardoises, porte charretière.

-E- Corps de bâtiment à l'usage de dépendances de -A-, fondations et soubassement en briques, murs et cloisons en torchis, porcs, fenêtres, peinture, placards, grenier pieds droits, couverture pannes avec gouttières.

Bâtiments composant l'exploitation de culture

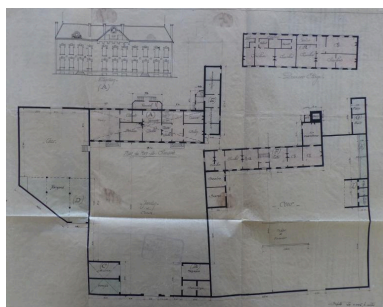
-F- Corps de logis élevé en partie sur cave voûtée en briques et pierres, fondations et soubassement en briques, murs et cloisons torchis, rez-de-chaussée, carrelage Beauvais et parquet chêne, lambris portes, fenêtres, persiennes, papiers, peinture, 6 cheminées, capucine marbre noir et bois, placards, grenier perdu avec montée et plancher, couvert ardoises sur charpente chêne, gouttières, lucarne. Attenant, un four de campagne et cabinet.

-G- Etables, fondations, pignons, soubassement mur façade en briques, le reste en torchis, portes, solivaux, couvert en pannes.

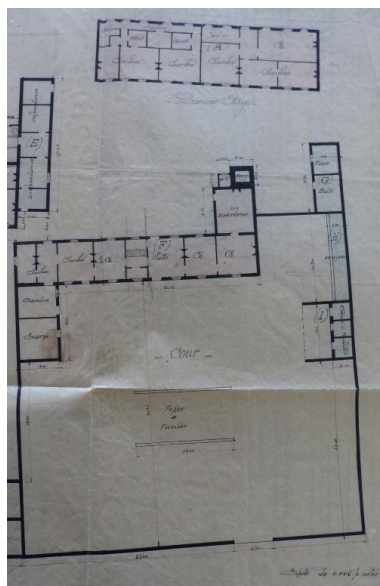
-H- Hangar avec trois étables à porc, même construction que G.

-I- Bâtiments comprenant trois poulaillers avec pigeonnier en élévation sur celui du milieu, tout en briques de 0,22 m, portes, aménagements intérieurs, couvert ardoises. Petite cour clôturée par un mur de briques et grillage avec porte. La cour de la ferme est clôturée par un mur de briques et grillage avec porte. La cour de la ferme est clôturée par un gros mur en pierre et briques restant d'une grange disparue. Le parc est tout clos de murs en briques de différente hauteur avec portails, dans le parc, serres pièce d'eau, etc".

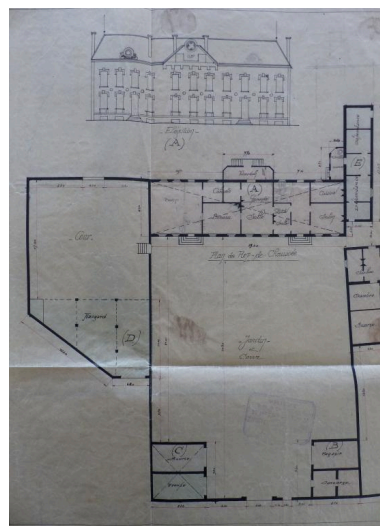
Illustrations



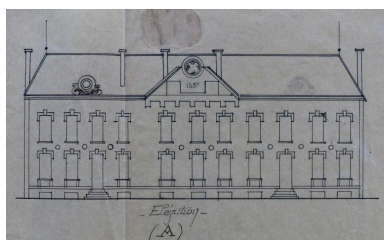
Plan de la propriété Ponche-Dieu,
en 1920 (AD Somme ; 10R 1162).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005197NUCA



Plan de la ferme (AD
Somme ; 10R 1262).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005198NUCA



Plan de la demeure (AD
Somme ; 10R 1262).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005199NUCA



Elévation (AD Somme ; 10R 1262).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005200NUCA



Extrait du cadastre de 1933. Section C1 (AD Somme ; 73W_CP_496_6).
Phot. Archives départementales de la Somme
IVR32_20208005234NUCA



Vue aérienne du site, 1970 (IGN ; C4256-0101_1970_CDP7415_5197).
IVR32_20208005213NUCA



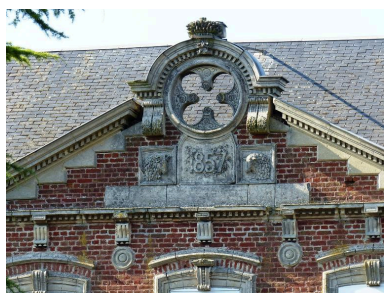
Vue aérienne du site, 1979 (IGN ; C0145-0241_1979_F1-14-12_0122).
IVR32_20208005214NUCA



Vue de situation.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20168005761NUCA



Vue de la façade sud.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20168005789NUCA



Vue de détail sur la date portée et le décor sculpté du fronton, avec l'inscription G. Colmaire.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20168005788NUCA



Base de l'ancien pavillon.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20208005238NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

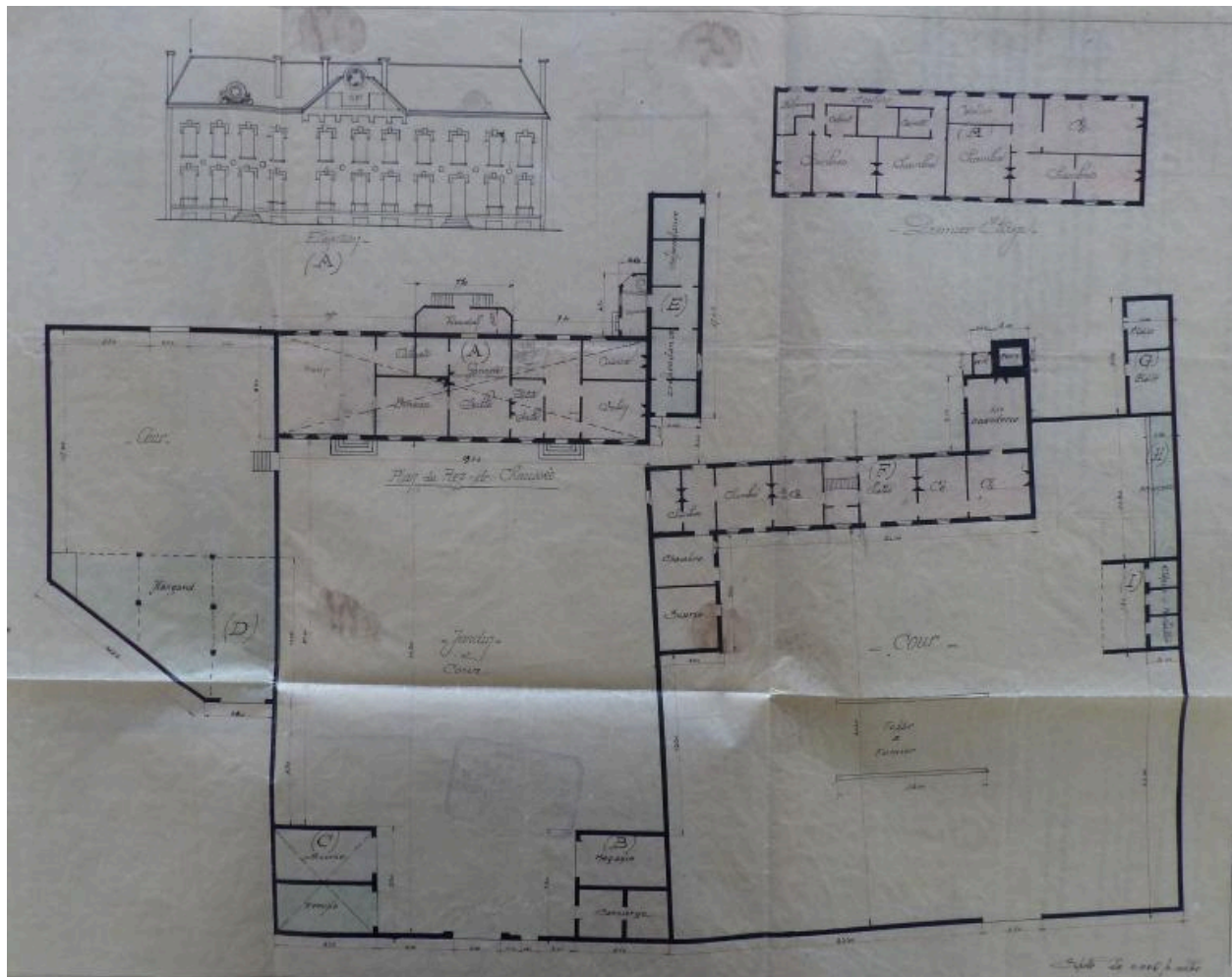
Oeuvre(s) en rapport :

La ville de Villers-Bretonneux (IA80010669) Hauts-de-France, Somme, Villers-Bretonneux

Ancien hôtel du filateur Paul Ponche-Dieu (IA80003118) Hauts-de-France, Somme, Amiens, 59 mail Albert-Ier, ancien boulevard du Mail

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

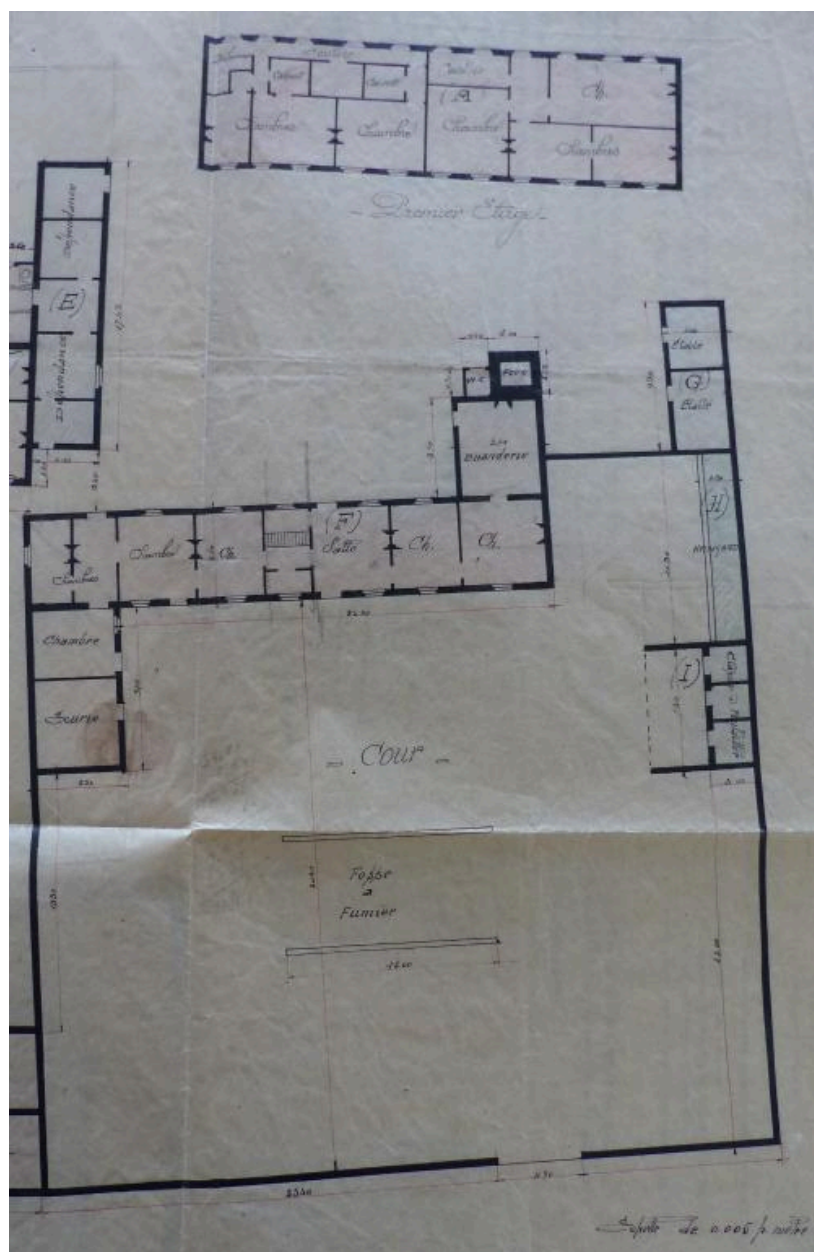


Plan de la propriété Ponche-Dieu, en 1920 (AD Somme ; 10R 1162).

IVR32_20208005197NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

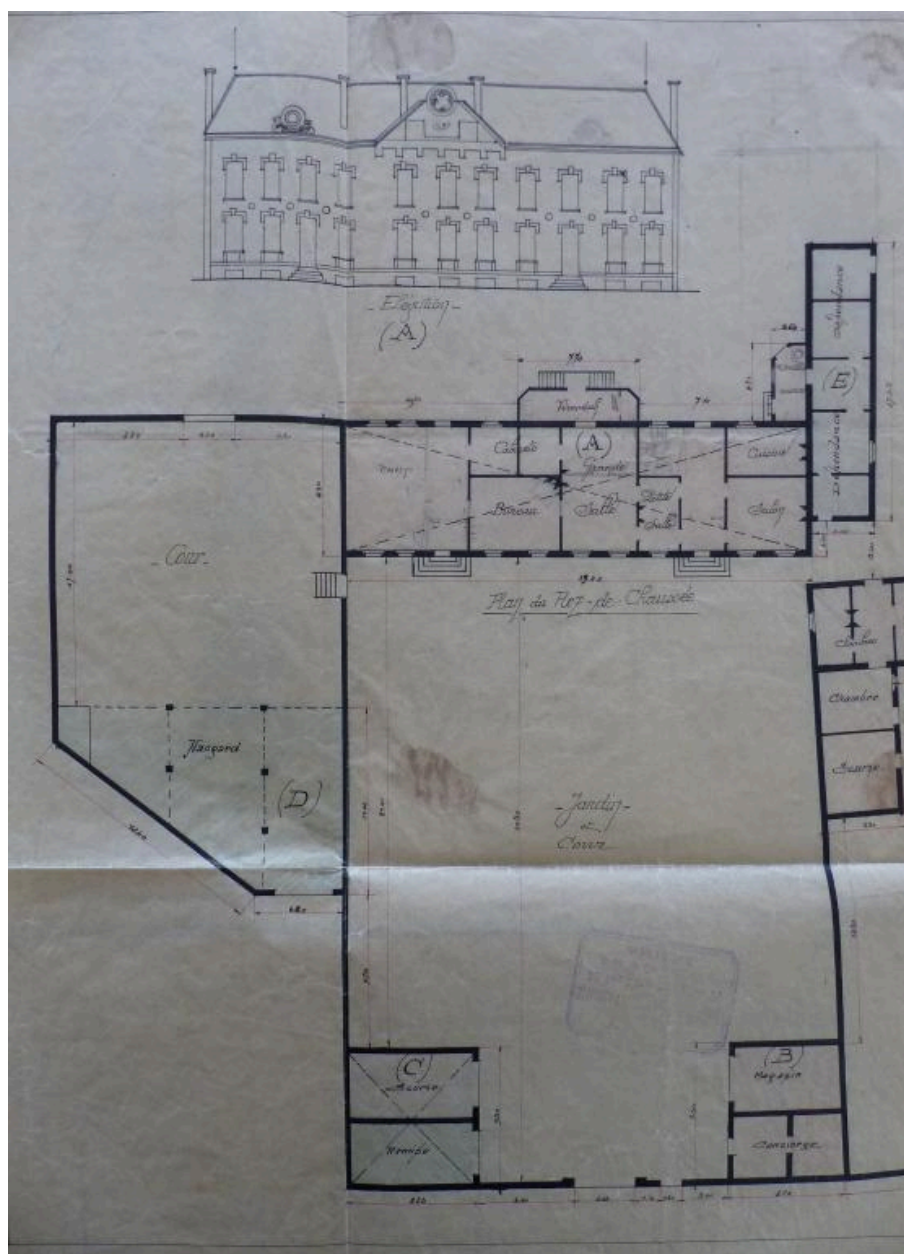


Plan de la ferme (AD Somme ; 10R 1262).

IVR32_20208005198NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

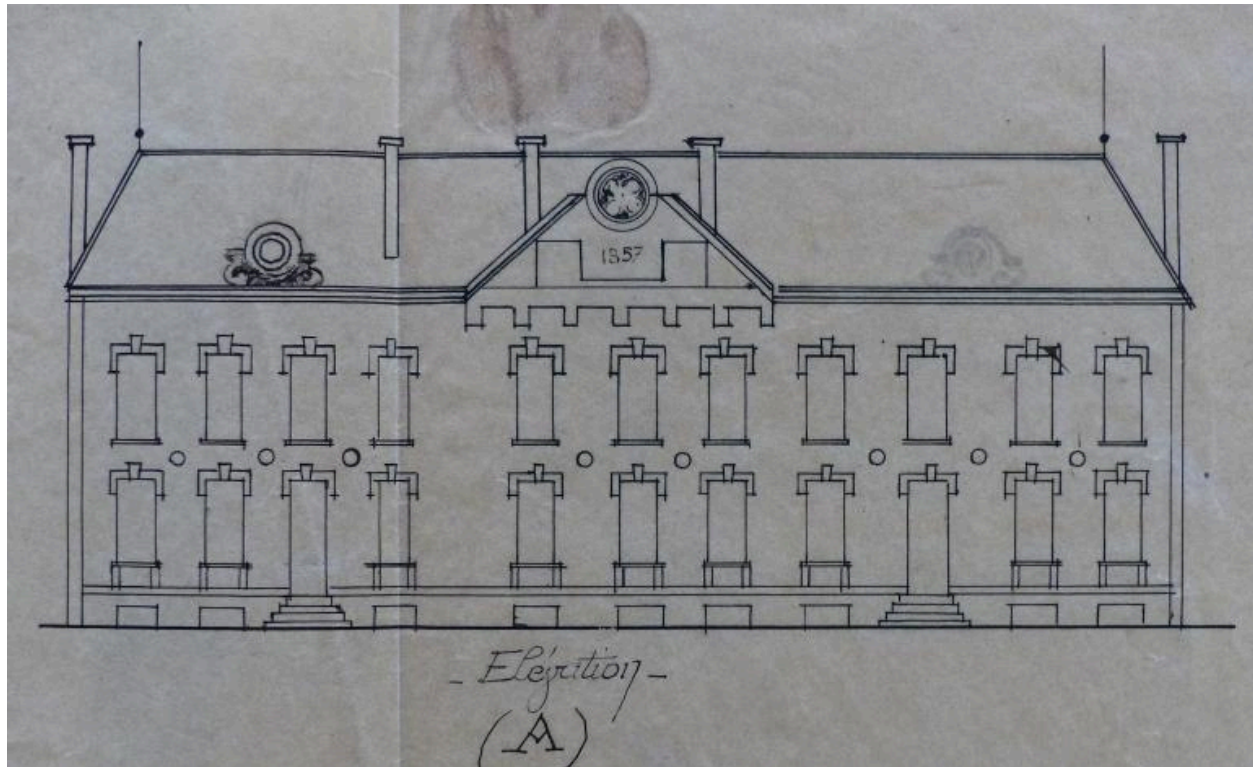


Plan de la demeure (AD Somme ; 10R 1262).

IVR32_20208005199NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Elévation (AD Somme ; 10R 1262).

IVR32_20208005200NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de la Somme - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site, 1970 (IGN ; C4256-0101_1970_CDP7415_5197).

IVR32_20208005213NUCA

Date de prise de vue : 1970

(c) IGN ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site, 1979 (IGN ; C0145-0241_1979_F1-14-12_0122).

IVR32_20208005214NUCA

Date de prise de vue : 1979

(c) IGN ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation.

IVR32_20168005761NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade sud.

IVR32_20168005789NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail sur la date portée et le décor sculpté du fronton, avec l'inscription G. Colmaire.

IVR32_20168005788NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Base de l'ancien pavillon.

IVR32_20208005238NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation